



Chers frères et soeurs en Christ,
chers frères et soeurs de tant de confessions diverses,

la crise en Ukraine qui est continuellement présente dans notre prière ainsi que tous les conflits oubliés qui se poursuivent d'une manière dramatique loin de nos yeux, démontre une fois de plus que la guerre est encore considérée comme un scénario possible pour résoudre les querelles, les incompréhensions et les affrontements de pouvoir.

Et pourtant, au lendemain de la seconde guerre mondiale, nous nous sommes engagés à « préserver les générations futures du fléau de la guerre, qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances ». Ainsi le lisons-nous dans le préambule de la Charte de l'Organisation des Nations Unies. Malheureusement, depuis cette date tant de conflits internes aux nations, de guerres régionales et des invasions se sont succédés.

Entre temps, la guerre a pris de nouvelles caractéristiques plus sophistiquées, devenant technologiques, économiques, informatiques. Il semble qu'aux formes du mal il n'y aie jamais de limites. Mais nous avons l'espérance que le bien triomphera.

Pour cela, au rendez-vous du prochain 27, nous nous tournerons vers Dieu pour demander de **convertir** le cœur et les esprits de ceux qui continuent à préparer et à alimenter la violence des **conflits** de toutes sortes et en même temps qu'il inspire les autorités nationales et supranationales à œuvrer efficacement pour favoriser le dialogue et maintenir la paix.

Que le Seigneur vous donne la paix.

Assise, février 2022

+ Domenico Sorrentino, évêque